



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Lettre d'information n° 238 — novembre 2025

Séances publiques à 15h30*

Vendredi 7 novembre

– Communication de M^{me} Hariclia Brekoulaki, sous le patronage de M^{me} Agnès ROUVERET : « La chasse d'Aigai à la lumière de nouvelles découvertes : l'art de peindre et l'esthétique du pouvoir dans la cour macédonienne ».

Vendredi 14 novembre

– Communication de M. Sylvain Brocquet, correspondant de l'Académie : « L'inscription de Mahendravarman dans le sanctuaire excavé de Tiruchrapalli (Trichinopoly) : le corps du roi au sein du temple ».

Vendredi 21 novembre

– Communication de M. Jean-Robert Armogathe, membre de l'Académie : « Le revers de la médaille – quand l'histoire métallique trouble la paix de l'Église (1668) ».

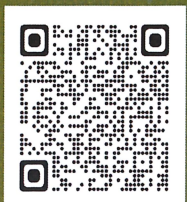
Vendredi 28 novembre

Séance annuelle de rentrée solennelle de l'Académie sous la Coupole ; voir le programme ci-contre.

* En grande salle des Séances
Palais de l'Institut de France
23, Quai Conti, 6^e
Bus 24, 27, 39, 95 — M° 4, 7, 10



Retrouvez l'ensemble des Lettres
d'information de l'Académie sur
www.aibl.fr.



Séance de rentrée solennelle sous la Coupole

le vendredi 28 novembre 2025, à 15h précises

sur le thème « Le détournement »

► La vie et les travaux de l'Académie en 2025, par
M. Franciscus VERELLEN, Président de l'AIBL

► Lecture du Palmarès de l'année 2025 et proclamation des nouveaux archivistes paléographes, par
M. François DÉROCHE, Vice-Président de l'AIBL

► Allocution d'accueil de M. Nicolas GRIMAL,
Secrétaire perpétuel de l'Académie

► Discours de M. Philippe HOFFMANN, membre de
l'Académie : « *Divus Plato. Métamorphoses d'une
figure d'autorité à la fin de l'Antiquité* »

L'histoire de la pensée et des philosophies antiques est le fruit de dynamiques qui entremêlent des détournements de sens négatifs – c'est la fécondité des contresens infligés aux textes transmis et commentés –, et des déploiements imprévus. On traitera ici du cas de la figure nouvelle de Platon telle qu'elle se donne à voir à la fin de l'Antiquité, dans les écoles néoplatoniciennes, à Athènes principalement, et dans un véritable climat religieux. Autorité majeure pour la philosophie et la théologie considérées alors comme des sciences où se rencontrent *Raison* et *Révélation*, Platon est devenu un personnage divin, dont le prestige dogmatique est lié, dans un idéal d'harmonie totale des philosophies, aux personnages d'Orphée, Pythagore, ou encore Aristote. Son autorité est confrontée à celle des « Oracles Chaldaïques », révélations offertes par les dieux eux-mêmes aux théurges, et une curieuse anecdote rapportée par le byzantin Michel Psellos a pu laisser croire que son âme, interrogée selon une procédure médiumnique, a joué un rôle dans la révélation des Oracles.

► Discours de M^{me} Cécile MORRISSON, membre de l'Académie : « De la déviation scandaleuse de 1204 aux détournements de l'idée de croisade »

Pour le byzantiniste, le détournement évoque une date aussi traumatique, et même plus grave que celle du 29 mai 1453. Au-delà du tableau de Delacroix, souvent seul souvenir dans la mémoire française de la IV^e croisade, on rappellera l'enchaînement complexe qui conduisit une armée redevable aux Vénitiens du financement de son transport vers la Terre Sainte à s'emparer de Constantinople le 12 avril 1204. Le déroutement vers ce qui devait être une étape avait été condamné par le pape Innocent III qui dénonça aussi les violences et le pillage de la reine des Villes par les croisés, qui « usèrent les glaives qu'ils auraient dû destiner aux païens pour verser du sang chrétien ». Mais cette déviation n'est que le premier de bien d'autres détournements qui se déploient contre les hérétiques ou les ennemis de la papauté au cours des siècles suivants, et suscitent une critique de plus en plus affirmée. Dès le XVI^e siècle la croisade est devenue un sujet historiographique, objet d'études contradictoires, d'interprétations qui sont autant de détournements avant que le langage commun ne se l'approprie et ne l'applique à toutes sortes de combats désignant une « campagne menée en vue de soulever l'opinion publique pour la défense d'une cause » (*Dictionnaire de l'Académie*) ou plus largement outre-manche : « a long and determined attempt to achieve, change, or stop something because of your strong beliefs » (*Cambridge Dictionary*). Les buts sont variés, la religion a disparu mais la conviction demeure.

► Discours de M. Jean-Michel MOUTON, membre de l'Académie : « Détourner pour mieux régner : stratégies de reconquête des princes musulmans au temps des croisades »

La lutte des princes musulmans contre les Francs fut un combat de près de deux siècles (XII^e-XIII^e s.) qui commença par des défaites cuisantes correspondant à la formation des États latins et qui se poursuivit par une lente reconquête des territoires perdus. Le contrôle des hommes et des lieux par les princes musulmans se fit par la force, mais aussi par la construction d'un discours de réappropriation des espaces reconquis et de contrôle des hommes qui s'y trouvaient. La stratégie suivie par les nouveaux conquérants utilisa souvent le détournement des textes, des édifices et des objets permettant la réécriture de l'histoire, la réaffectation de monuments comme les églises en mosquées ou la réutilisation d'objets symboliques en les dotant de valeurs nouvelles. Ce sont ces stratégies et les techniques mises en œuvre pour réislamiser l'espace et les hommes qui feront l'objet de cette présentation.



En bas, de g. à dr. : – Portait de Platon par Raphaël. – Fragment de pavement en mosaïque de la basilique Saint-Jean Baptiste de Ravenne ; devant la tour du palais impérial, deux soldats et un civil, joignant les bras en signe de reddition, devant un croisé brandissant l'épée. – Portail gothique de la madrasa funéraire du sultan al-Nâsir Muhammad au Caire.



In Memoriam

Né à Paris, le 1^{er} mai 1930, **Marc PHILONENKO**, qui avait été élu membre de l'AIBL, le 12 février 1999, au fauteuil de Michel MOLLAT DU JOURDIN, est décédé à Strasbourg, le 26 septembre 2025, à l'âge de 95 ans.

Marc PHILONENKO était le maître incontesté des études intertestamentaires, l'un des domaines les plus difficiles concernant les origines du christianisme. Historien des religions et exégète biblique hors pair, c'était également un spécialiste de philosophie religieuse, et notamment de l'essénisme (manuscripts de Qoumrân) et du gnosticisme.

Le Professeur Marc PHILONENKO accomplit l'ensemble de sa carrière à la faculté de théologie protestante de Strasbourg, dont il fut le doyen de 1986 à 1991, et qui lui conféra l'éméritat. Ancien directeur du Centre de Recherches d'Histoire des Religions (1971-1992) et de l'École doctorale de théologie et de sciences religieuses (1991-1995) de Strasbourg, il était membre, depuis 1993, du Chapitre de la Fondation Saint-Thomas et Scolarque du Gymnase Jean Sturm, grand établissement scolaire protestant de Strasbourg fondé en 1538 ; il était également docteur *honoris causa* de l'Université d'Uppsala. Il dirigea, de 1986 à 2006, la *Revue d'Histoire et de Philosophie religieuses*, la célèbre « Revue de Strasbourg ».

Parmi ses travaux les plus marquants on citera ses éditions impeccables du *Testament des douze patriarches* – qu'il établit comme authentiquement esséniens –, du *Livre de Joseph et d'Aséneth*, du *Testament de Job*, du *Livre des secrets d'Hénoch* et de l'*Apocalypse d'Abraham*, ou bien encore sa direction, avec son maître **André DUPONT-SOMMER** (1900-AIBL 1961-1983), secrétaire perpétuel à partir de 1968, et **André CAQUOT** (1923-AIBL 1977-2004) de *La Bible : Écrits intertestamentaires*, un recueil paru, en 1987, dans la collection « Bible de la Pléiade », qui réunit l'intégralité des textes de Qoumrân ainsi que les pseudépigraphes de l'Ancien Testament, son ouvrage déterminant sur l'*Apocalyptique iranienne et dualisme qoumrânien* (1995), enfin, plus près de nous, son livre sur *Le Notre Père : de la Prière de Jésus à la prière des disciples* (2001). On mentionnera, également, son gros recueil de 112 articles, paru en 2015, en 2 vol., dans la collection des Mémoires de l'Académie sous le titre *Histoire des religions et exégèse, 1955-2012*.



perpétuel **Nicolas GRIMAL**, M. Dario MANTOVANI a reçu des mains du Président **Franciscus VERELLEN** le décret le nommant associé étranger ainsi que la médaille de membre de la Compagnie.

Réception

Le vendredi 3 octobre 2025, s'est déroulée la cérémonie de réception de l'historien du droit romain et latiniste **Dario MANTOVANI**, élu associé étranger de l'Académie, le 28 mars 2025, au fauteuil de **Francisco RICO**. Après avoir été introduit et présenté à ses consœurs et confrères par le Secrétaire

Nouveaux correspondants étrangers



L'Académie, en sa séance du vendredi 17 octobre 2025, a élu huit nouveaux correspondants étrangers :



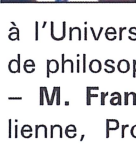
– **M. Michele Bernardini**, de nationalité italienne, Professeur à l'Université de Naples « L'Orientale », historien de l'Iran et du monde ottoman ;



– **M. William F. Hanks**, de nationalité américaine, Professeur émérite à l'Université de Berkeley, américaniste, anthropologue et linguiste ;



– **M. Eugenio Luján Martinez**, de nationalité espagnole, Professeur à l'Universidad Complutense de Madrid, linguiste, spécialiste de grammaire comparée des langues indo-européennes ;



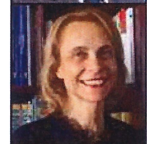
– **M. Ermanno Malaspina**, de nationalité italienne, Professeur à l'Université de Turin, latiniste, spécialiste de philosophie romaine ;

– **M. Franco Montanari**, de nationalité italienne, Professeur honoraire à l'Université de Gênes, helléniste ;

– **M. Tuan Cuong Nguyen**, de nationalité vietnamienne, Professeur associé à l'Université nationale du Vietnam, spécialiste d'études vietnamiennes ;

– **M^{me} Patrizia Piacentini**, de nationalité italienne, Professeur ordinaire à l'Université de Milan, égyptologue et archéologue ;

– **M. Fabio Zinelli**, de nationalité italienne, Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études, IV^e section, spécialiste de philologie romane.



École française de Rome

Les 27 et 28 septembre 2025, a eu lieu à Rome la commémoration du 150^e anniversaire de la fondation définitive de l'École française de Rome (EFR), en association avec l'ambassade de France en Italie. Les deux institutions célébraient en effet le 150^e anniversaire de leur installation au palais Farnèse, en 1875. A cette occasion, elles ont organisé en commun diverses manifestations auxquelles l'Académie, qui exerce une tutelle scientifique sur l'EFR, était représentée par **MM. Yves-Marie BERCÉ**, **M^{mes} Nicole BÉRIOU**, **Agnès ROUVERET**, **MM. Jean-Yves TILLIETTE**, **André VAUCHEZ**, membres de l'AIBL, et **M^{me} Catherine Virilouvet**, correspondant de l'Académie et ancienne directrice de l'EFR. En ouverture, le président de la République italienne, M. Sergio Mattarella, a visité le Palais Farnèse en compagnie de **M^{me} Brigitte Marin**, directrice de l'École française de Rome, et de l'ambassadeur de France en Italie, S. Exc. M. Martin Briens, geste sans précédent depuis 1975. Pendant deux jours, un public évalué à 1800 personnes environ a pu visiter librement l'École et l'Ambassade, où se tenaient des ateliers accessibles à tous sur les activités archéologiques de l'EFR, le présent et l'avenir de sa Bibliothèque et sur les multiples liens scientifiques et humains qui ont nourri son histoire et lui permettent d'assurer aujourd'hui ses missions. Un concert de musique française et italienne du temps de **M^{gr} Louis DUCHESNE** (1842-AIBL 1888-1922), directeur de l'EFR de 1895 à 1922, donné par des membres de l'École



Les orateurs de la cérémonie. Cliché Enzo Gauthier.

Remise d'épée

Le jeudi 16 octobre, au rectorat de Paris, dans

le grand salon de la Sorbonne, **M. Jean-Michel MOUTON** a reçu des mains de **M. François DÉROCHE**, Vice-Président de l'AIBL, son épée d'académicien, en présence d'une assistance nombreuse, formée de consœurs et de confrères, de collègues, de parents et d'amis. **M^{me} Laurence Frabolot**, ancienne directrice des relations internationales de l'École pratique des Hautes Études (EPHE), a conduit la cérémonie, au cours de laquelle ont pris, tour à tour, la parole : **MM. Clément Moussé**, maître de conférences à l'EPHE, **Jean-Charles Ducène**, directeur d'études à l'EPHE, **Jean-Luc Fournet**, professeur au Collège de France, **Jacques Paviot**, professeur émérite à l'Université Paris-Est Créteil Val de Marne, et **Hassan El Akra**, ancien président et directeur général de la Bibliothèque nationale du Liban. Forcée dans l'atelier Thibaud de Carcassonne, sur le modèle d'une arme figurée en bas-relief, derrière un bouclier circulaire, sur la porte de la forteresse de Sadr au Sinaï – une place-forte édifée par Saladin, dont le récipiendaire a conduit les fouilles de 2001 à 2005 –, son épée d'académicien fait référence à deux de ses principaux thèmes de recherche : les fortifications de l'époque des croisades et Saladin. Le pommeau est incrusté d'un dirham à l'étoile à six branches illustrant la propagande autour de la reconquête de Jérusalem. La lame porte un décor de rinceaux relevé sur le cénotaphe de Saladin à Damas et une inscription en arabe (« Les rois n'ont pas pour habitude de faire mourir les rois »), soit les paroles qu'auraient prononcées ce dernier à l'endroit du roi de Jérusalem, **Guy de Lusignan**, défait sur le champ de bataille de Hattin en 1187.

Colloque de la Villa Kérylos



Les vendredi 10 et samedi 11 octobre, s'est déroulé, sous la présidence de **MM. Nicolas GRIMAL**,

Secrétaire perpétuel de l'AIBL, conservateur de la Fondation Théodore Reinach, et **Jacques JOUANNA**, membre de l'AIBL, le XXXV^e colloque de la Villa Kérylos, consacré au thème « Variations sur les mythes épiques ». Le chancelier de l'Institut de France, **M. Xavier DARCOS** a bien voulu assister à l'ouverture de ce colloque. **M. Laurent Hottiaux**, préfet des Alpes-Maritimes, a honoré de sa présence le dîner de gala organisé par l'Académie à la Villa, le 10 octobre – à la suite de son invitation, la veille, au traditionnel dîner d'ouverture du colloque, dans l'ancien palais des rois de Sardaigne. Le lendemain, les participants au colloque ont été conviés par S. Exc. **M. Jean d'Haussonville** à un cocktail de clôture dans la résidence de l'ambassade de France à Monaco. Pour l'organisation de ce colloque, l'AIBL a bénéficié de la générosité inlassable de **M^{me} Chantal de Galbert** (Fondation Khôra), et de l'aide de **M. Antide Viand** et de son équipe. Pour en savoir plus > <http://www.aibl.fr>.



Cliché Gilles Crampes

Prix Pierre-Antoine Bernheim 2025

Le vendredi 3 octobre, dans la grande salle des séances de l'Académie, **M. Erwann Dianteill**, professeur à l'Uni-

versité Paris Cité, a reçu le Prix d'histoire des religions de la Fondation « Les amis de Pierre-Antoine Bernheim », en présence de **M^{mes} Gabriela Ramos**, directrice générale adjointe SHS de l'UNESCO, et de S. Exc. **M^{me} Michele Ramis**, Présidente de la commission nationale française de l'UNESCO, ainsi que des membres du conseil d'administration de la fondation : la princesse **Martine Bernheim Orsini**, Présidente d'honneur, **MM. Michel ZINK**, Secrétaire perpétuel honoraire de l'AIBL, **Franciscus VERELLEN**, Président de l'Académie, **François DÉROCHE**, Vice-Président, **André VAUCHEZ**, membre de l'Académie, ainsi que **MM. Hervé Aaron** et **Guy Stavridès**. Une médaille et un diplôme consacrant le récipiendaire lui ont été remis par **M^{me} Martine Bernheim Orsini** et le Secrétaire perpétuel **Nicolas GRIMAL**, Président de la Fondation. D'un montant de 10 000 €, le prix P.-A. Bernheim a été décerné à **M. Erwann Dianteill** pour son ouvrage *L'Oracle et le Temple : De la géomancie médiévale à l'Église d'Ifa (Nigeria, Bénin)* (Genève, Labor et fides, 2024), consacré à l'étude d'une forme vivante de syncrétisme contemporain mêlant christianisme anglican, croyances africaines précoloniales et pratiques divinatoires. Pour en savoir plus sur le lauréat et son livre > <http://www.aibl.fr>.

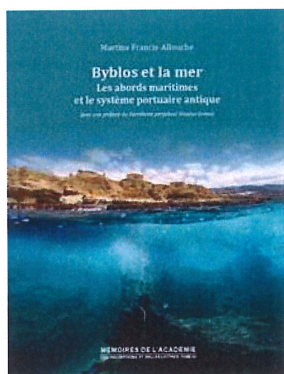


Fondation Flora Blanchon

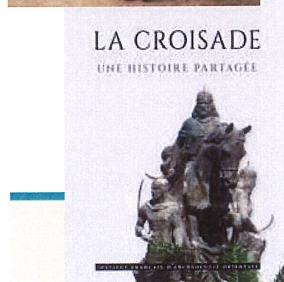
En sa réunion du 17 septembre, le conseil d'administration de la fondation Flora Blanchon de l'Académie a décidé d'attribuer trois bourses pour soutenir des missions de terrain : à **M^{me} Laura Agnel** pour l'aider à la préparation de sa thèse portant sur « Le réseau lettré de Sugae Masumi (1754-1829) et les salons intellectuels dans le Nord du Japon durant la seconde moitié de l'époque d'Edo » ; à **M. Chenkai Zhou** pour sa thèse sur « Zheng Banqiao (1693-1766), une quête d'unité entre art et littérature » ; et à **M^{me} Yidan Pang** qui prépare une thèse intitulée « Les espaces d'art alternatifs en Chine après 2000 ».

École française de Rome (suite)

dans le salon de l'appartement directorial, a constitué un point d'orgue très apprécié à ces festivités farnésiennes, qui laisseront un grand souvenir à tous ceux qui y ont participé et ont fait l'objet d'articles élogieux dans la presse italienne. A cette occasion, le 27 septembre, une table ronde sur « L'eredità in questione: tramettere e trasformare » a été organisée à laquelle ont participé les directeurs des cinq Écoles françaises à l'étranger, dont deux d'entre eux sont correspondants de l'AIBL : **M^{me} Véronique Chankowski**, directrice de l'École française d'Athènes, et **M. Pierre Tallet**, directeur de l'IFAO du Caire. Enfin, une présentation de livres s'est tenue sur le thème « Intorno ai Farnese: architettura, arti e potere » à laquelle a pris part **M. Olivier Poncet**, correspondant de l'AIBL, au titre de son livre *Alexandre Farnèse. Prince et capitaine, 1545-1592*. Pour en savoir plus > <https://www.efrome.it>.



Sceau de Jeanne de Navarre comme reine de France, appendu à son dernier testament, dicté le 25 mars 1305. Archives nationales, J 403 n° 16.



Publications de l'Académie

Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. LXV

Byblos et la mer. Les abords maritimes et le système portuaire antique, par M. Francis-Allouche, avec une Préface de Nicolas GRIMAL, Secrétaire perpétuel de l'Académie, Paris, AIBL, novembre 2025, 376 p., 337 ill., 40 € H. T. — Diff. Peeters (<http://www.peeters-leuven.be> ; tél. 01 40 51 89 20 ; courriel : peeters@peeters-leuven.be).

L'importance de la ville de Byblos est mentionnée dans maintes sources iconographiques et textuelles, décrivant le commerce naval antique, l'exploitation des ressources forestières, leur exportation du Levant principalement vers l'Égypte ; elles attestent notamment l'existence d'une installation portuaire marchande dès l'âge du Bronze. Les investigations archéologiques entreprises à Byblos depuis le XIX^e siècle étaient réservées à la fouille terrestre jusqu'en 1960, quand Honor Frost, pionnière de l'archéologie sous-marine en Méditerranée orientale, lança des travaux de prospection côtière et maritime afin de retrouver le port antique de la cité. Cette problématique fut reprise, en 2011, par un projet de recherche archéologique, *Byblos et la mer*. Douze opérations géo-archéologiques, et archéologiques, menées dans les secteurs marins et côtiers de Byblos ont apporté un nouvel éclairage sur la réalité du paysage portuaire de l'antique cité – première raison d'être de cette ville à vocation maritime. L'existence d'un bassin enseveli a été confirmée au piémont sud de l'acropole de Byblos, probablement l'une des plus anciennes installations portuaires de la Méditerranée orientale.

Comptes rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Fascicule 2024/4 (novembre-décembre), 370 p., 49 ill., novembre 2024 – Diffusion Peeters. Abonnement : l'année 2024 en 4 fascicules, particuliers 150 € (HT) ; institutions 200 € (HT).

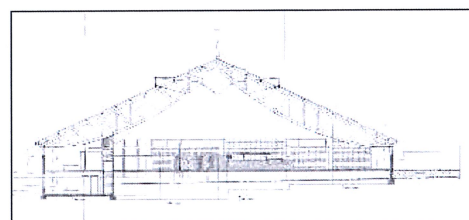
La livraison 2024/4 de ces *Comptes rendus* rassemble les textes de 12 exposés donnés lors des séances de l'Académie des mois de novembre et décembre, dont ceux des trois discours prononcés sur le thème de « L'erreur », lors de la séance solennelle sous la Coupole de 2024, par **M. Michel VALLOGGIA**, associé étranger de l'Académie (« Une erreur d'interprétation historique : le site d'Abou Rawash en Égypte »), **M. Dominique BARTHÉLEMY** (« L'erreur dans les études historiques sur l'an mil ») et **M. Carlos LÉVY** (« "Cloaque d'incertitude et d'erreur" (Pascal) »). Erreur et mépris dans la pensée antique », membres de l'AIBL. Ce fascicule comprend également les rapports pour 2023 sur les activités de l'École française de Rome et de l'École française d'Athènes, dus respectivement à **MM. Dominique BARTHÉLEMY** et **Dominique MULLIEZ**, membres de l'Académie, ainsi que le texte d'une note d'information due à **M. Dominique Briquel**, correspondant de l'AIBL, sur les « Objets inscrits du cabinet des Médailles. Aperçu à l'occasion de la parution du Catalogue des inscriptions étrusques de la Bibliothèque nationale de France ». Ce fascicule rassemble, enfin, les 19 recensions critiques d'ouvrages déposés en hommage sur le bureau de la Compagnie.

Prix, subventions et médailles 2025

Réunie le 23 mai, la commission de l'Académie, chargée de désigner le lauréat du **Prix** annuel de la fondation **Jean-Édouard GOBY**, a décidé de partager cette récompense entre **MM. Jean-François Fau** pour son ouvrage intitulé *La communauté juive d'Alexandrie (1798-1945)*, et **Abbès Zouache** pour son ouvrage sur *La croisade, une histoire partagée*.

Lors de son comité secret du 20 juin, l'Académie a approuvé la proposition de la commission de la **Médaille Raoul DUSEIGNEUR**, réunie le vendredi 13 juin, de couronner **M^{me} Marlène Albert-Llorca** et **M. Pierre Rouillard** pour leur ouvrage intitulé *La Dame d'Elche, un destin singulier* (Madrid, Casa de Velázquez, 2020).

Lors de son comité secret du 4 juillet, l'AIBL a approuvé la proposition de la commission de la Fondation **GARNIER-LESTAMY**, réunie le même jour, d'attribuer sa **Subvention** annuelle à l'**Association diocésaine d'Orléans** pour contribuer au remplacement de la toiture de l'église Saint-Dominique de la commune de Saint-Jean-de-la-Ruelle (Loiret).



Lors de son comité secret du 4 juillet, l'Académie a approuvé la proposition de la commission de la **Médaille Jean REYNAUD**, réunie le même jour, de couronner **M. Julien Le Mauff** pour son ouvrage intitulé *Généalogie de la raison d'État. L'exception souveraine du Moyen Âge au baroque*.

Lors de son comité secret du 4 juillet, l'Académie a approuvé la proposition de la commission de la **Médaille du BARON DE JOEST**, réunie le même jour, de couronner **M^{me} Hélène Le Meaux** pour sa direction de l'ouvrage intitulé *Les stèles puniques de Carthage au musée du Louvre. Des offrandes à Tanit et à Baal Hammon*.